

Découverte d'une nouvelle *Ammophile* d'Espagne appartenant au groupe *fallax* Kohl

(Hym. Sphecidae)

PAR

JEAN LECLERCQ¹.
Gembloux.

Ammophila (*Apycnemia* subg. nov.) *yarrowi* sp. nov.

Holotype: Extremadura, Badajoz, Mérida, ♀, 23.IV.1955, I. H. H. Yarrow leg., British Museum (Natural History). Dédiée à son récolteur.

Cette *Ammophile* se reconnaît facilement par son pétiole abdominal beaucoup plus court que chez les *Ammophila* s. str., rappelant certaines *Podalonia* sans pourtant que la confusion avec celles-ci soit possible puisque le premier tergite de l'abdomen suit le pétiole en ligne droite. Les tableaux de Kohl (1906, p. 241), Roth (1928, p. 157, et 1929, p. 164) et Giner Marí (1943, p. 67) conduisent tous à *fallax* Kohl. Le tableau d'Alfieri (1946, p. 108) conduit à une impasse au n.º 10 qui appelle deux *Eremochares*, pour la simple raison que *fallax* n'y figure pas.

J'ai pu comparer cette espèce avec deux ♀ ♀ de *fallax*, une de Grenade identifiée par Kohl et une du Portugal (S. João do Estoril, 7.IV.48), je me suis ainsi assuré de ce qu'il s'agissait bien d'une espèce distincte, appartenant néanmoins au même groupe. A certains points de vue, elle rappelle aussi l'*Eremochares algira* Kohl mais on voit de suite qu'il ne s'agit pas de cela à cause de la conformation des pattes antérieures, de la sculpture, etc. D'ailleurs ce n'est pas un *Eremochares*. De Beaumont (1956, p. 173) a rappelé que ce sous-genre possède en propre : "post-pétiole subdilaté; griffes avec deux dents à la base; 2^e nervure récurrente aboutissant à l'extrémité de la 2^e cellule cubitale ou même dans la 3^e; bords internes des yeux très faiblement convergents chez la ♀, ... et

¹ Contribution du Laboratoire de Zoologie générale d l'Institut Agronomique de Gembloux.

brièveté de la galéa des maxilles et des articles des palpes". *Yarrowi* et d'ailleurs aussi *fallax*, ont le postpétiole (tergite I) subdilaté et les yeux très faiblement convergents vers le clypéus, mais il y a incompatibilité pour tout le reste. La dent des griffes est absolument unique (pas trace d'une seconde), la 2^e récurrente aboutit dans la 2^e submarginale (cubitale) bien avant l'extrémité de celle-ci, la 3^e cellule submarginale est fort rétrécie sur la nervure marginale, enfin les appendices des pièces buccales sont grêles et longs, effilés comme chez les *Ammophila* s. str.

Dès l'instant où l'on admet qu'il faut faire usage d'*Eremochares* et de *Parapsammophila* pour désigner des sous-genres au sein d'*Ammophila*, il s'impose qu'on prévoie aussi une rubrique sous-générique pour recevoir *fallax* et *yarrowi*, les caractères précités suffisant déjà à séparer ces espèces par rapport aux *Eremochares* et aux *Ammophila* s. str. Je propose donc *Apycnemia* subg. nov., avec pour type du sous-genre *Ammophila fallax* Kohl, 1883.

Les *Apycnemia* ont encore d'autres caractères confirmant leur position particulière. Le pétiole de l'abdomen est tout à fait droit et le tergite I l'est aussi, de sorte que l'ensemble suit vraiment une ligne droite, sans coude à l'insertion. Les stigmates du tergite I sont placés juste au milieu du tergite. Le pronotum, vu de profil, est aussi haut que le mésonotum. Et surtout, les mésopleures ont une conformation particulière. Chez l'immense majorité des *Ammophila*, le sillon épïcniémial découpe un épïcniémium bien individualisé; chez les *Apycnemia*, il s'arrête au niveau de la suture scrobale; de cette façon il n'y a que l'aire hypoépimérale qui soit bien individualisée sur la mésopleure. Kohl (1906) avait déjà signalé ce caractère pour *fallax* et depuis lors on en fait usage pour distinguer l'espèce, il l'exprimait par: "Episternalnaht des Mesothorax nicht ausgeprägt". On voit qu'il faut comprendre par là l'absence de la suture sous le niveau de l'aire hypoépimérale, non son absence totale. J'ai discuté naguère de la nomenclature et des homologies de ces sutures et particularités mésothoraciques (1957), il me semble qu'on trouve là d'importants caractères pour la compréhension des catégories supra-spécifiques, je suis donc porté à attribuer une signification accrue à la condition rencontrée ici.

Voici comment *yarrowi* ♀ se distingue de sa voisine, *fallax* Kohl:

Le complexe sternite I + tergite I est légèrement plus court que l'ensemble des tergites II-VI, le rapport des longueurs étant 8 : 10 (11 : 11 chez *fallax*). Le sternite I (pétiole) vu de dessus n'est pas plus long que le tergite I, ni même ou guère que le métatarse des pattes III,

le rapport des trois longueurs comparées étant : 4 : 4 : 3,8 (chez *fallax* : 6 : 5 : 4.5).

Un peu plus petit (19 mm.) et plus trapu. Ailes presque hyalines, moins fortement jaunies. Tergite I avec une large ligne noire au-dessus mais largement rouge sur les côtés; tergite II tout rouge mais vaguement noirci au milieu de l'apex; tergite III étroitement rouge à la base mais le rouge s'élargit sur les côtés; sternite II en entier et base du sternite III rouges.

Aux côtés du thorax, les trois plaques soyeuses argentées sont bien nettes (sur les lobes du pronotum, sous le scrobe, et à l'apex du segment médiaire), la dernière est sensiblement plus grande.

Au clypéus, la ponctuation fine et serrée fondamentale devient très éparsée vers le milieu et surtout vers le bord antérieur, il n'y a pas de points plus larges (chez *fallax*, la ponctuation fondamentale reste dense et homogène sur toute la surface et il y a en outre un petit nombre de points plus larges, très dispersés).

Dessus du pronotum bisecté par un sillon étroit et profond (il n'y en a guère trace chez *fallax*). Postscutellum entièrement strié-ridé longitudinalement (simplement rugueux, vaguement subridé chez *fallax*). Stries des côtés du segment médiaire plus serrées et plus régulières. Au dos du segment médiaire, les stries représentent une condition intermédiaire entre ce que je vois chez les deux *fallax* comparés: les stries basales sont obliques et les autres deviennent de plus en plus transverses (chez la *fallax* du Portugal, les stries basales sont encore plus obliques, presque longitudinales, chez celle de Grenade, les stries basales sont à peine obliques, déjà subtransversales).

Précisons que chez *yarrowi*, la pilosité du mésonotum comporte une pubescence rase très courte, brun clair, et quelques poils blancs dressés, hirsutes et isolés dans la moitié antérieure. Le reste de la pilosité, de la sculpture, les particularités des pattes, etc., c'est exactement ou à bien peu de chose près, comme chez *fallax*. Les particularité des antennes et des pattes, communes aux deux espèces, pourraient fort bien fournir d'authentiques caractères additionnels pour le sous-genre. Le 2^e article du funicule est assez court, sa longueur n'atteignant pas tout à fait 4 fois le diamètre apical; les trois articles suivants sont subégaux et dans le rapport 3,8: 6 par rapport au premier. Le métatarse des pattes I n'est guère asymétrique, son lobe apical étant fort court. Enfin, comme De Beaumont (1947, p. 382) l'a déjà remarqué pour *fallax*, la face postérieure

re des tibias II est légèrement déprimée en gouttière brillante, bordée d'une ligne d'épines de chaque côté.

La patte antérieure droite du holotype est anormale, sans doute par suite d'un traumatisme antérieur à la formation de l'imago. Le tibia présente une encoche profonde et préapicale au côté postérieur. Le métatarse est un peu plus court qu'il ne devrait être, il est bossu et enflé vers l'apex, il lui manque le peigne du côté postérieur et les épines du côté antérieur, mais il a conservé la ligne de pubescence renforcée d'épines courtes du côté interne. L'article suivant est un moignon court, arrondi, brun clair, sans épines. Les articles terminaux ne se sont jamais formés.

Bibliographie.

ALFIERI, A.

1946. Les espèces égyptiennes du genre *Ammophila* Kirby. *Bull. Soc. Fouad I. er Ent.*, XXX, 105.

BEAUMONT, J. DE.

1947. Sphecidae (Hym.) de l'île de Chypre. *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, XX, 381.
1956. Sphecidae (Hym.) récoltés en Libye et au Tibesti par M. Kenneth M. Guichard. *Bull. British Mus. (Nat. Hist.) Ent.*, IV, 167.

GINER MARÍ, J.

1943. Himenópteros de España. Fam. *Sphecidae*. *Inst. Esp. Ent., Madrid*.

KOHL, F. F.

1906. Die Hymenopterengruppe der Sphecinen. III. Monographie der Gattung *Ammophila* W. Kirby (sens. lat. = *Ammophilinae* Ashmead). *Ann. k. k. Naturhist. Hofmus., Wien*, XXI, 228.

LECLERCQ, J.

1957. Sur les éléments du mésopectus des Hyménoptères Sphécides. *Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg.*, XXXIII, núm. 34.

ROTH, P.

1928. Les *Ammophiles* de l'Afrique du Nord. *Ann. Soc. Ent. France*. XCVII, 153.
1929. Les *Ammophiles* de l'Espagne. *Eos, Madrid*, V, 161.